

**L'ÉDITO**

par Philippe MARTIN

# L'universel qui divise

**Faut-il, oui ou non, verser une allocation universelle à l'ensemble de la population ? C'est un beau débat. Un échange de points de vue qui remonte régulièrement à la surface, comme le monstre d'un lac écossais.** En témoignent les sorties, ces derniers jours, entre d'éminents représentants du PS qui ne partagent du tout la même analyse.

Une allocation universelle, c'est un revenu de base, une sorte d'allocation minimale d'existence qui serait versée à tous, quels que soient l'âge, la situation familiale, la santé, le salaire lié à une activité professionnelle éventuelle... Les Suisses qui avaient demandé un référendum populaire sur le sujet se sont prononcés dimanche dernier contre ce «*revenu citoyen*», à 76 %. Pour gagner son pain, il faudra continuer à travailler ! Côté PS, en Wallonie, les avis divergent donc. Pour Paul Magnette, c'est une évidence : cela va dans «*le sens de l'histoire*». Un jour ou l'autre, le régime actuel de la sécurité sociale va évoluer vers un système d'allocation universelle. Pas pour tout de suite ni en une fois mais sûrement graduellement.

Un point de vue que ne partagent pas ses collègues

socialistes, au moment où le pays se débat avec des grèves interminables et que la Wallonie a les pieds dans l'eau. Le risque, réagit Laurette Onkelinx, c'est de faire «*exploser la sécurité sociale*» et de ne pas faire disparaître les inégalités. Quant à Rudy Demotte, il n'hésite pas à qualifier cette allocation universelle d'«*utopie*» et de «*miroir aux alouettes pour l'égalité*».

Les avis sont tranchés. Autant à gauche qu'à droite où la question du revenu de base relève à la fois de projets de société, de principes moraux et de solides calculs financiers. C'est intéressant et même amusant : il y a peu de notions économiques et politiques qui trouvent à la fois leur origine dans la doctrine marxiste et libérale et qui divisent aussi profondément, tant à droite qu'à gauche.

Jusqu'à ce que le débat soit à nouveau reporté aux calendes grecques ou au programme d'une quelconque université d'été. Et encore, à ce stade, personne n'ose s'avancer sur le montant que devrait atteindre cette fameuse allocation de base pour qu'elle soit juste, équitable, suffisante, efficace et... supportable.